

[Text]

prix actuel des grains. Ceux qui sont en mesure de payer ce prix-là sont bien établis et ont peut-être déjà 10 ou 15 autres quarts de section.

Il ne faut pas mal présenter la chose et dire que la relève est lente à cause du prix des quotas. C'est un peu trompeur de dire cela.

Mr. Champagne: At that point, is it possible?

The Chairman: Yes, I think it is.

Mr. Larrivée: I concede, but I agree with you.

M. Champagne: Monsieur Balcaen, je ne suis pas tout à fait d'accord avec vous. Je vais prendre l'exemple du Québec. Aujourd'hui, lorsqu'un jeune producteur laitier achète un litre de lait à produire par jour, il le paye 355\$ grosso modo. On calcule qu'il lui faudra au moins sept ans, avec les taux d'intérêt actuels, etc., etc., avant de toucher un sou noir de profit. Lorsqu'on me dit que la valeur des quotas n'est pas un problème pour la relève agricole, je me demande quels sont les problèmes. On sait qu'il faudra sept ans pour rembourser le prix du quota et qu'en moyenne, il faut changer la vache ou le sujet environ tous les cinq ans, et on sait que la durée moyenne de vie de la machinerie est d'environ sept ans. On hypothèque, on hypothèque et on hypothèque. Il est vrai qu'il y a aujourd'hui autant de jeunes qui prennent la relève agricole, mais si on regarde le résultat final, on voit qu'il y a un bon nombre de faillites après un certain nombre d'années; il faut peut-être plus de temps dans le secteur laitier. Je pense que les chiffres sont comparables ou devraient être comparables.

• 1115

M. Balcaen: Monsieur Champagne, ce n'est pas le seul facteur. Il ne faut pas viser uniquement la valeur des quotas. Il y a beaucoup d'autres facteurs à considérer.

M. Doyle: Il faut arrêter de penser que n'importe qui peut aller sur la ferme. C'est une véritable entreprise aujourd'hui. Les opérations industrielles, à l'heure actuelle, ont un demi million de dollars d'investissement et plus. Elles font des ventes de 170 millions de dollars par année.

Comme jeune, j'aimerais bien m'acheter une franchise McDonald's, mais je n'ai pas 750,000\$. Pourquoi cacher le quota? On attaque toujours ce qui est transparent. D'un côté, on se dit qu'il faut être transparent; alors, les quotas ainsi que la valeur du prix du lait et les coûts de production sont transparents. Sur quoi nous attaque-t-on? Là-dessus! On va les cacher, mais ils seront toujours là.

Aux États-Unis, il y a des fermes de 2,000 vaches qui n'ont pas de quota et qui se vendent 6 millions de dollars. Combien y a-t-il de jeunes de 20 ans qui achètent des fermes de 2,000 vaches aux États-Unis?

[Translation]

are able to pay that kind of price are well-established and may already own 10 or 15 other quarter sections.

We must not give a false impression by saying that new people are slow to enter the industry because of the price of quotas. That is a somewhat misleading statement.

M. Champagne: À ce point-ci, cela serait-il possible?

Le président: Oui, je pense bien.

M. Larrivée: Je cède, mais je suis d'accord avec vous.

Mr. Champagne: Mr. Balcaen, I do not altogether agree with you. I shall take Quebec as an example. Today, when a young dairy farmer buys the right to produce one litre of milk a day, he must pay approximately \$355. It will be at least seven years, with interest rates at their current levels, and other conditions such as they are, before he makes a penny's worth of profit. When I am told that the value of quotas is not a problem for new entrants, I wonder just what the problems are. We know that it will take seven years for him to pay back the price of the quota and that, on average, cows are good for approximately five years and the average lifespan of equipment is about seven years. So, he mortgages everything. It is true that there are just as many young people going into farming today, but if you look at the final outcome, you see that there are a lot of bankruptcies after a certain number of years; perhaps it takes a little longer in the dairy industry. I think the figures are similar or should be similar.

Mr. Balcaen: Mr. Champagne, that is not the only factor. You must not pinpoint the value of quotas alone. There are many other factors to be taken into consideration.

Mr. Doyle: We have to stop thinking that anyone can start farming. Today, farming is big business. As an industrial operation, a farm can require a minimum investment of half a million dollars. Farm sales amount to \$170 million annually.

As a young person, I might like to buy a McDonald's franchise, but I do not have \$750,000. Why should the value of the quota be hidden? Transparent factors are always criticized. On the one hand, we encourage transparency: we want the value of quotas to be as transparent as the price of milk and production costs. What exactly is being criticized? It is the fact that the value of quotas is a hidden factor. Even if the value of a quota is a hidden factor, it still exists.

In the United States, there are farms with dairy herds of 2,000 cows and no quota that sells for \$6 million. How many young, 20-year-old American farmers are there buying farms with dairy herds of 2000 cows?